

La « comédie islamique » ne se fait pas prier

Créé le 03.06.09 à 07h29 | Mis à jour le 03.06.09 à 07h29

« J'ai accepté la djellaba, les babouches et les ablutions dans les toilettes.

Mais la prière cinq fois par jour, c'est non ! » La scène, qui se déroulait hier à Lormont, oppose une principale de collège très laïque à un élève musulman très pratiquant. Elle pourrait presque être réelle, sauf qu'elle est jouée par des comédiens dans les locaux du centre social de la ville. Imaginé par l'association Filmoude Afrika, le scénario devrait donner lieu à un nouveau court-métrage sur le site www.apartcatoutvabien.com, qui cartonne depuis sa création, il y a six mois.

Son créneau : « la comédie islamique », qui tourne en dérision la pratique de la religion musulmane et les préjugés qu'elle peut susciter. « Près de 6 000 personnes visitent le site chaque jour, et beaucoup nous disent que ça leur fait du bien », se réjouit Zangro, le réalisateur. Certains esprits grincheux y trouvent évidemment à redire : « On nous a traités de Satan de l'islam », sourit Hassan, comédien et musulman pratiquant. Mais le but n'est pas de provoquer. « Notre objectif, c'est de permettre un rire libérateur face à des sujets qui restent tabou en France », souligne Zangro. Inspirée de la série québécoise « La Petite Mosquée dans la prairie », sa comédie islamique « à la française » aborde « les crispations propres à notre République, tiraillée entre islamophobie et repli communautaire des musulmans », poursuit-il. Un sujet d'actualité, donc hautement sensible.

L'équipe, qui ne veut pas se cantonner à l'islam, prévoit également de s'attaquer aux préjugés qui entourent la communauté juive ou catholique. L'association, qui compte une quinzaine de membres, bénéficie du soutien de saphirnews.com, premier quotidien musulman d'actualité en ligne, et de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acse). Un buzz qui ne devrait pas tarder à taper dans l'oeil des producteurs. W

Marion Guillot